

HAUT VAUCLUSE

La Provence
20/02/2010

MALAUÇÈNE

Les papetiers bloquent la vente d'un compresseur

Depuis la fermeture des papeteries, les salariés ne lâchent pas. Ils se réunissent régulièrement pour se tenir informés de la situation. Aux dernières nouvelles, ils ont appris que le groupe Schweitzer-Mauduit souhaitait vendre un compresseur qui date de 1987, un outil qui n'aurait "pas de portée stratégique" selon la direction. "Nous avons réagi, interpellé le préfet, il n'est pas question que ce compresseur bouge de là", affirme Thierry Georges, secrétaire de l'union locale de la CGT.

Pendant ce temps, l'inspection départementale du travail poursuit son enquête auprès des salariés protégés afin de statuer sur la validité du motif de licenciement. "Il n'y a pas qu'eux, poursuit-il. Les autres salariés, non protégés, peuvent aussi contester leur licenciement et nous allons bientôt déposer des recours aux prud'hommes en ce sens." Il précise que parmi les 70 licenciés de la machine à papier, plusieurs les ont



Les salariés se retrouvent régulièrement en assemblée pour faire le point sur la situation.

/ PHOTO ARCHIVES M.Q.

rejoints (Ndlr: il s'agit des salariés victimes de la première vague de licenciements, quelques jours avant l'annonce de la fermeture totale du site et la suppression des 211 postes restants).

Quant au projet de reprise industrielle, "il avance", affirme Thierry Georges délibérément

optimiste. Un comité de pilotage a même été mis en place, et doit se rencontrer régulièrement, avec tous les acteurs, l'agence de développement économique, les élus, la CòVe, les salariés... Le premier a eu lieu la semaine dernière au Conseil général, en présence du président Claude Haut. L'objectif est

"Le projet de réindustrialisation avance"

THIERRY GEORGES, DE L'UL CGT

"d'avoir une démarche unique et unitaire", précise-t-il. Les salariés se battent pour une reprise industrielle pas pour la revitalisation du bassin qui leur semble insuffisante. "On avait besoin de se caler sur cette question, la revitalisation implique qu'on accepte de remplacer les 250 emplois perdus ailleurs qu'à Malaucène et dans d'autres secteurs, ce n'est pas notre démarche."

Enfin les salariés ont obtenu une aide de 15 000 € de la Région et de 7 000 € du Département pour financer une mission d'assistance pour le cabinet Secafi qui les accompagne dans la recherche d'un repreneur.

Martine QUINETTE

PAPETERIES Vente d'un compresseur

Le comité d'entreprise

V. P.
20/02/10 s'y oppose

MALAUÈNE

A lors que l'inspection départementale du travail a reçu en entretien contradictoire, les douze derniers salariés protégés pour juger de la raison du licenciement économique touchant la totalité des 211 employés des Papeteries de Malaucène, la direction de Schweitzer-Mauduit, propriétaire du site, a demandé par courrier au préfet de Vaucluse l'autorisation de vendre un compresseur.

La société américaine juge que c'est un élément accessoire pour le fonctionne-

ment de l'usine, toujours en quête d'une reprise depuis l'annonce de son arrêt en avril dernier.

Pour Vaucluse Développement, qui elle recherche un repreneur, cette vente va à l'encontre de son action et elle demande qu'elle soit refusée.

Un sentiment que partagent les papetiers qui refusent qu'une seule machine soit déboulonnée. Au point qu'ils ont inscrit cette question à l'ordre du jour du prochain comité d'entreprise prévue le mercredi 24 février.

Bruno ALBERRO